



TOUS EN SCÈNE!

Les acteurs municipaux de la culture vous donnent rendez-vous le 1^{er} octobre pour la présentation d'une saison foisonnante et rafraichissante.

p. 11



Afrique de l'Ouest
50 ans après,
de l'indépendance
à l'émancipation
démocratique.

P. 8/9

ACTUALITÉ

De Sciences Po aux établissements courneuviens, échos d'une rentrée parfois difficile.

p. 4

ÉCHOS CITOYENS

Rencontres La Courneuve 2010, à l'heure du bilan.

p. 7

LOISIRS

Les indiens et les cow-boys à l'affiche de la 5^e édition de Faites la Ville, les 9 et 10 octobre prochains.

p. 13

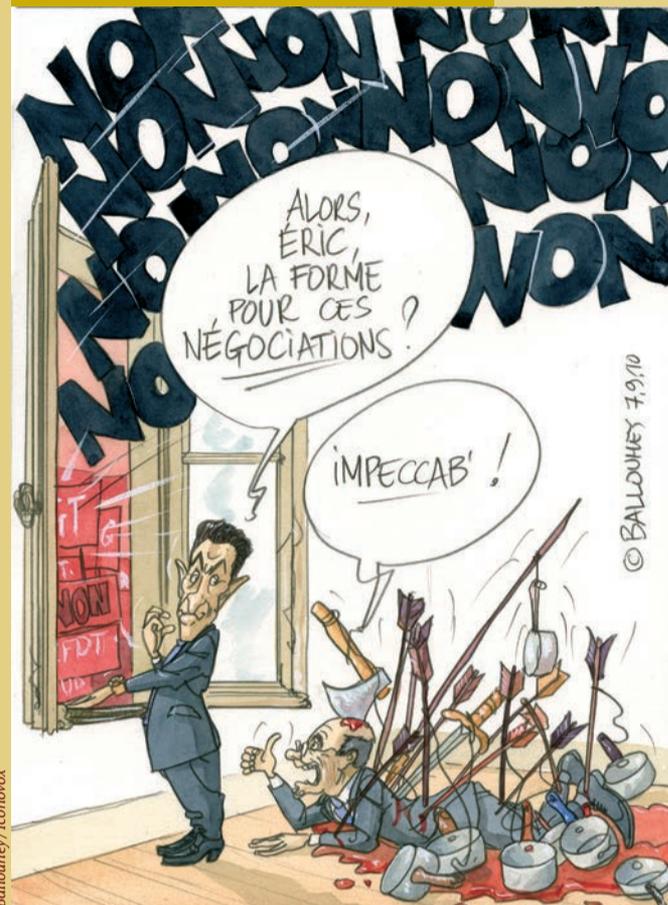


ARRÊT SUR IMAGES



FOULE SENTIMENTALE. Et Souchon entonna son célèbre refrain et tout le public de la grande scène reprit en chœur. 80 ans et trois jours de soleil en cadeau pour la Fête de l'Huma, toujours aussi populaire et éclectique. Le mot de la fin revint à l'inénarrable Jacques Dutronc: « Vous êtes beaux (au sujet de la foule), on en mangerait, on dirait une boîte de caviar... »

L'ACTU DE LA RÉDACTION



Ballouhey / Iconovox



1 900

Le nombre des visiteurs aux Rencontres pour l'emploi de Plaine Commune organisées le 16 septembre à Saint-Denis. Les 62 exposants ont formulé 260 promesses d'embauches sur la journée.

Coordination
Yann Lalande

LA SILHOUETTE DE JOSÉPHINE.

Vendredi 17 septembre, l'œuvre de Marylène Negro réalisée dans le cadre du 1% artistique de l'école Joséphine-Baker a été installée. Tout en haut des mâts métalliques on reconnaît le célèbre déhanché de la meneuse de revue qui a donné son nom à l'école.



MERCI POUR VOTRE SOUTIEN. C'était le message des riverains de la rue Rateau samedi 11 septembre à ceux qui ont soutenu leur combat face à Derichebourg. L'entreprise est partie, le combat a payé même s'il faudra peut-être poursuivre la lutte devant les tribunaux (*Regards* 317).



Pascal Dacasa

PREMIÈRE PIERRE.

Les travaux de la résidence étudiante Espacil de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier sont bien avancés, mais la première pierre n'avait pas été posée. C'est chose faite depuis le 15 septembre. Les 95 logements étudiants et 65 logements sociaux du bâtiment seront livrés à l'automne 2011.



Gilles Poux,
maire

Édifions un véritable « bouclier social »

Au moment où j'écris ces lignes, un grand jour de mobilisation se dessine ce 23 septembre pour défendre la retraite à 60 ans à taux plein. Et au delà, s'esquisse un mouvement déterminé à ne rien lâcher, face à un Président de la République qui fait preuve d'un acharnement dogmatique pour briser notre système de retraite.

Je m'en réjoui car rien n'est encore joué.

Injuste et inégalitaire, cette « réforme » de MM. Woerth et Sarkozy en préfigure d'autres.

On nous annonce ainsi déjà la fermeture la nuit de la majeure partie des services de chirurgie d'urgence en Île-de-France; des remboursements de médicaments touchant notamment – c'est une première! – les malades pris en charge à 100% pour des affections de longue durée; des hausses des coûts de l'énergie (électricité et gaz en particulier); des augmentations du surloyer; des suppressions de milliers d'emplois d'enseignants, de policiers, d'hospitaliers...

Il s'agit d'un véritable attentat contre notre modèle social. Avec comme premières victimes toujours les mêmes: les plus fragiles, les plus faibles, les couches moyennes et les milieux populaires.

Qui plus est, nous venons tout juste d'apprendre ces jours-ci les derniers chiffres sur le « bouclier fiscal »: 1 169 foyers dont la fortune dépasse 16 millions d'euros vont recevoir de l'État un chèque de 362 126 euros en moyenne. Au total, ce « bouclier des riches » coûte à l'État 679 millions d'euros! Le coût de plus de 40 écoles comme celle (Joséphine-Baker) que nous inaugurons en cette rentrée dans le quartier des Clos... C'est indécent!

Il est grand temps de stopper cette fuite en avant du pouvoir. Et d'imposer des solutions neuves pour garantir le financement de notre système social. Ainsi, une cotisation des revenus financiers au même taux que celui des salariés rapporterait 12 milliards d'euros; une modulation des cotisations patronales (dont le taux serait d'autant plus augmenté que les entreprises joueraient contre l'emploi, les salaires et les qualifications) rapporterait 25 milliards...

Il est temps de faire des choix courageux sur la question de la création et la répartition des richesses: doivent-elles enrichir les actionnaires du CAC40 ou servir à financer les besoins sociaux? Il s'agit d'un véritable choix de société.

Et pour ce qui me concerne, j'oppose au « bouclier fiscal » l'édification d'un véritable « bouclier social ».



PATSON GENTLEMAN BLAGUEUR.

L'humoriste du Jamel Comedy Club, avait promis aux jeunes de l'espace Verlaine venus le voir en spectacle au printemps de leur rendre visite. Il a tenu parole et est venu « taper » la partie de ping-pong samedi 11 septembre, sans oublier de « vanner » l'adversaire évidemment.

PATRIMOINE ARTISTIQUE.

Les journées européennes du patrimoine les 18 et 19 septembre ont permis aux curieux à l'occasion de deux promenades guidées de mieux se familiariser avec le patrimoine artistique disséminé dans la ville.



RENDEZ-VOUS SANS RENDEZ-VOUS. Ils ont repris le 17 septembre et c'est le quartier de La Tour-Les Clos qui a ouvert le bal. Suivront Verlaine le 8 octobre, la Gare le 22 octobre, les Quatre-Routes le 19 novembre et le Centre-Ville le 26 novembre.

Enseignement

De Jacques-Brel à Sciences-Po

Le 2 septembre, trois anciens élèves du lycée courneuvien ont fait leur rentrée au sein du prestigieux Institut d'études politiques de Paris.

Rachel, Souleymane et Marie, jeunes bacheliers de la promotion 2010, sont ravis. Ils ont bénéficié d'une convention signée entre Jacques-Brel et l'Institut parisien, facilitant aux jeunes de ZEP (Zone d'éducation prioritaire) l'entrée à Sciences-Po. « J'étais bon élève en Terminale et mes professeurs m'ont beaucoup poussé à passer l'oral d'admissibilité, confie le jeune homme du trio. J'ai profité de mes capacités pour tenter un bon cursus et aujourd'hui je me retrouve dans une université de prestige. C'est vraiment une chance! ». « Sciences Po était la seule filière qui abordait autant l'histoire que l'actualité médiatique ou encore l'anglais et les institutions politiques. Pour moi, entrer à l'IEP, c'est l'aboutissement de tous mes efforts » explique Rachel. Avant d'être « lâchés dans la cage aux lions » comme dit Marie, nos trois banlieusards ont participé à un stage d'intégration d'une dizaine de jours, leur permettant de se familiariser avec l'ensemble des étudiants de première année. Dorénavant, 20h de cours les attendent chaque semaine. « L'emploi du temps n'est finalement pas plus chargé que certains cursus de fac. D'entrée, les professeurs nous font confiance. C'est comme si on ne pouvait fournir que du bon boulot, ajoute Rachel. On a un peu la



Rachel et Souleymane, devant l'institution de renommée mondiale.

pression car on sait qu'il va falloir fournir un travail personnel important. Ça ne va pas être simple ». Mais peu importe. « En arrivant ici, on savait ce qui nous attendait. On est prêts pour ces cinq années d'études » conclut Souleymane. ●

Isabelle Meurisse

« L'école de la coopération doit remplacer celle de la concurrence »

Entretien avec **Élisabeth Bourgain**, ancienne responsable de l'auto-école de Saint-Denis, co-animatrice de l'association pour un pacte éducatif* à l'horizon 2050.

Regards: Quel regard portez-vous sur les changements de rythmes scolaires ou autres mesures pour modifier le système éducatif ?

Élisabeth Bourgain: Il y a derrière, tout d'abord, un manque de réflexion de fond, droit dans la ligne du sarkozysme actuel: on prétend avoir une solution immédiate et toute faite à chaque problème. Mais au-delà de cela, on trouve une volonté politique: celle de l'école de la concurrence, du chacun pour soi. Du « Que le meilleur gagne ». Récemment, Claude Bartolone, président du Conseil général, expliquait qu'il voulait qu'à l'école tous les enfants aient la même paire de baskets sur la ligne de départ. Cette course à la réussite est aberrante! Que fait-on des perdants, puisqu'il y en aura forcément? Cette idéologie met la pression sur les parents, qui la transfèrent sur les enfants. Au Japon, cela donne des suicides d'adolescents... On n'est pas dans une logique de construction commune et de coopération, mais de réussite contre les autres. C'est la course. Les rythmes scolaires le traduisent: il faut toujours aller plus vite, et bourrer par exemple les programmes sur quatre jours au lieu de cinq. Cela explique ces allées

et venues incessantes sur des mesures dont on s'aperçoit qu'elles ne tiennent pas la route.

R.: Quelle est votre analyse de la situation de l'école ?

E. B.: Aujourd'hui, si l'école est violente, si les jeunes peuvent l'être, c'est d'abord parce que la violence est institutionnelle. Le mode d'acquisition des savoirs ne correspond pas aux besoins des enfants. À l'école, la pression remplace l'idée de construction commune de solutions, de développement des formes de savoir et d'intelligence. Pourquoi les enfants se sentent-ils étrangers à l'envie d'apprendre? On devrait leur apprendre comment construire collectivement des solutions, en utilisant les savoirs acquis par l'humanité. Et puis, pourquoi l'école ne les forme-t-elle pas vraiment à ce qui les attend, à savoir les grands défis du XXI^e siècle: les changements climatiques, les inévitables changements de production, de consommation? Il nous faut revisiter nos propres expériences pour donner une nouvelle perspective à l'école, qui en manque cruellement. ●

Propos recueillis par **Cyril Pocréaux/ Ressources urbaines**

*<http://pacteducatif.ning.com/>

Les points sombres de la rentrée

Fermetures, ouvertures de classes, professeurs absents, remplacements, surcharge des effectifs, Regards fait le point.

Le bilan est mitigé. Pour certains établissements, la rentrée n'a suscité aucun problème majeur. Pour d'autres, des difficultés considérables noircissent le tableau.

Joliot-Curie maternelle

L'inspection académique a décidé de fermer deux classes, malgré un nombre important d'enfants scolarisés dans cette école. Cette situation engendre de manière conséquente une augmentation de l'effectif dans les classes restées ouvertes. La municipalité et des parents d'élèves se sont rendus jeudi 16 septembre à l'inspection académique de La Courneuve, afin de demander la ré-ouverture d'une des deux classes. En vain

Collège Jean-Vilar

La classe dite « passerelle », destinée aux élèves de sixième en difficulté a été fermée. Coup dur pour ces élèves qui doivent à présent se répartir dans les autres classes et tenter de suivre quel que soit le

rythme. Le principal, M. Joachim, et les professeurs tentent de mettre en place un nouveau dispositif qui permettrait aux collégiens de travailler en groupes réduits, au moins en mathématiques et en français.

Lycée professionnel Denis-Papin

La situation est critique. Il manque trois professeurs. Deux en serrurerie-métallerie et un pour la section aluminium-verrière. Cette situation concerne une cinquantaine d'élèves, pour le moment privés d'enseignement dans ces matières clés. Depuis la rentrée, aucun remplacement n'est prévu. Et pour cause: le rectorat manque lui-même de professeurs dans ces disciplines techniques. Une situation qui pourrait entraîner la fermeture totale de ces enseignements. ● **I. M.**

INFOS +

Réunion pour la scolarisation des moins de 3 ans, mardi 28 septembre à 18h30, salle des fêtes de la mairie.



Habitat

Vers une seconde jeunesse

La résidence Fontenelle rencontre depuis plusieurs années de graves problèmes de gestion entraînant sa dégradation. Le plan de sauvegarde destiné à la réhabiliter va être mis en œuvre.

« Au départ les locataires et propriétaires ont eu des discussions informelles, puis cela est remonté via le comité de voisinage à la mairie » explique Jean Luc Bouaziz, conseiller municipal et membre du comité de Waldeck-Rochet. « Étant donné le statut de copropriété, nous avons effectué un important travail de sensibilisation auprès des habitants du quartier pour une intervention de la municipalité, elle a notamment beaucoup aidé dans la formation d'un conseil syndical » indique Jean Luc Bouaziz. « Suite à un diagnostic réalisé sur le lieu, le plan de sauvegarde est apparu comme le dispositif le plus adéquat » observe Mme Poureyron, responsable de l'Unité territoriale habitat de Plaine Commune. Dans un premier temps

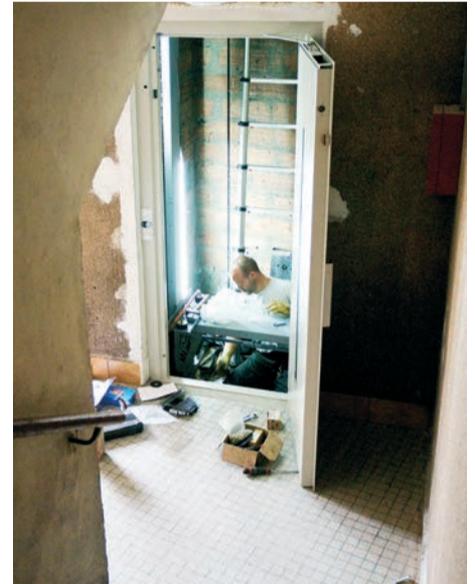
l'accent a été mis sur des travaux de grande urgence. Ces derniers ont concerné l'étanchéité, l'isolation des toitures et la sécurité incendie. La remise à neuf ne s'arrête pas là puisqu'il est prévu de réaliser, d'ici 2013, un ravalement avec isolation thermique, une mise en conformité des ascenseurs ainsi qu'un renouvellement des réseaux, eau et ventilation. La facture des travaux qui s'élève à 8 millions d'Euros devrait être subventionnée à 70% par des financements publics. L'autre volet du dispositif concerne la gestion de la copropriété. « Un des objectifs du plan de sauvegarde est de résorber les comptes débiteurs suite à des impayés de charges. Tout va être mis en œuvre pour que les paiements soient désormais réguliers » explique Mme Poureyron. Faire face aux

impayés de charge, gérer les fonds, faire des appels d'offre pour les chantiers sont autant de questions auxquelles sera formé ce nouveau conseil syndical par les soins de l'opérateur Ozone. « Le plan de sauvegarde est un des dispositifs les plus lourds en matière de réhabilitation » remarque Mme Poureyron, avant d'ajouter, « il s'agit même de l'ultime recours avant destruction. » D'une durée de 5 ans, et piloté par le préfet, il s'applique aux immeubles se trouvant dans une situation critique, comme c'est le cas de ce bâtiment construit en 1960 ●

Jennifer Semet

INFOS +

Rendez-vous lundi 27 septembre à 11h30 pour l'inauguration officielle des travaux.



Avec 240 logements la Fontenelle est la deuxième copropriété de la ville

Social

Unies pour agir

La ville et la Caisse d'allocations familiales viennent de signer une convention territoriale de partenariat.

Alors que le gouvernement oblige la CNAF* à réduire ses agences d'accueil et ses effectifs, La Courneuve et la CAF de la Seine-Saint-Denis unissent leurs efforts pour continuer à répondre aux attentes des allocataires. « Les difficultés de la population de notre ville empirent avec la politique de notre gouvernement. Cela fragilise les familles un peu plus chaque jour. En alliant nos forces nous réussirons à améliorer l'accès aux droits des familles et ainsi améliorer leur existence » explique Gilles Poux. « 66% des foyers à La Courneuve sont allocataires. Nos objectifs prioritaires sont l'augmentation des services de la petite

enfance, l'aide à l'accès au logement et la poursuite du déploiement du RSA » indique le président du conseil d'administration de la CAF de la Seine-Saint-Denis, Jean-Pierre Tourbin. Corinne Cadays-Delhôme, adjointe au maire, s'insurge car, « il est très important d'avoir des permanences d'accueil pour les familles dans notre ville. Aujourd'hui elles sont obligées d'aller aux centres de Bobigny ou de Saint-Denis Pleyel et d'attendre parfois plus de quatre heures pour être entendues par un conseiller de la CAF. » Pour répondre à cette dernière difficulté, Gilles Poux rappelle la promesse de la CAF de « création d'une Agence famille à La Courneuve le plus rapidement possible! » ●

Gülay Erdogan

*Caisse nationale d'allocations familiales

Alors que près de 70% des familles sont concernées, la création d'une agence Famille à La Courneuve est urgente.

Entrée en vigueur du RSA jeunes

Le Revenu de solidarité active (RSA) est étendu aux jeunes de moins de 25 ans. La portée du dispositif semble cependant limitée.

Garantir un minimum de ressources en complément d'un bas salaire ou en l'absence de tout revenu d'activité: voilà l'objectif du RSA « jeunes », entré en vigueur le 1^{er} septembre. Destinée aux 18-25 ans, cette allocation - qui ne concernait initialement que les personnes âgées de plus de 25 ans - a été étendue, tant les plus jeunes sont les premières victimes du chômage et de la crise. Le dispositif n'est cependant pas accessible à tous: il faudra répondre à un critère strict, celui d'avoir travaillé l'équivalent de deux ans au cours des trois dernières années (soit 3214 heures), ce qui pourrait réduire les bénéficiaires à quelques dizaines de milliers de jeunes. Loin donc des 160000 allocataires potentiels, initialement annoncés par l'Élysée. Plusieurs syndicats et associations ont d'ailleurs dénoncé ce critère de durée, très difficile à remplir pour l'immense majorité des personnes. « La réalité du marché de l'emploi pour les jeunes, explique la première adjointe Nabihia Rezkallah, se caractérise par le cumul de petites périodes de travail

discontinues. Exiger l'équivalent de deux ans d'activité revient donc à exclure du dispositif les plus précaires d'entre eux. En Seine-Saint-Denis, cela devrait concerner à peine 300 jeunes. »

Modalités de dépôt

Les personnes qui pensent néanmoins répondre aux critères du RSA jeunes pourront s'en assurer via une simulation sur le site Internet de la CAF* (Caisse d'allocations familiales). Si elles ont bien droit à la prestation, celles-ci devront remplir un dossier, accompagné des pièces justificatives des périodes travaillées (contrats de travail ou attestations d'employeur). Pour les modalités de dépôt de la demande, il conviendra de se renseigner auprès des CAF de Bobigny (situé au 52, rue de la République) ou de Saint-Denis (153, bd Anatole-France à la Tour Pleyel). Les premiers versements interviendront début octobre. Le montant de l'allocation sera fonction des revenus et de la composition du foyer. ●

Myliène Sacksick

* www.caf.fr (rubrique « Particuliers », puis « RSA »)



Économie

La Tour Entrepose en questions

Depuis 1972, il toise le carrefour des Six-Routes du haut de ses 22 étages. Mais depuis 2004 le fier gratte-ciel n'est plus qu'une coquille vide.

Pourquoi Entrepose ?

C'est la société d'échafaudage Entrepose qui commande la construction de la Tour pour y installer son siège social. En 1982 Entrepose fusionne avec GTM (Grands travaux de Marseille) entreprise de BTP. La nouvelle entité est absorbée par le groupe Vinci en 2000.

Qui est le propriétaire ?

En 2004, Vinci décide de se débarrasser de la Tour, dont un unique étage reste occupé par des services de la Maif et la cède pour la somme dérisoire de 480000€ (elle vaudrait entre 2 et 5 millions d'euros) à une SCI composée d'actionnaires basés à l'étranger. La situation est floue et la boîte aux lettres de la Tour mentionne la société SGHIB, enregistrée au registre du commerce comme administrateur de biens, rue Oberkampf à Paris. Une société fantomatique car depuis 2008, les services

publics se désolent de ne plus avoir aucun interlocuteur sur ce dossier.

Dans quel état est l'édifice ?

Hormis quelques vitres cassées, une sonnette recouverte de fientes de pigeons, des immondices sur l'arrière du bâtiment et la dizaine d'épaves qui agrémentent l'entrée du parking, la tour est dans un bon état et reste gardiennée selon les témoignages des voisins. Le point noir (elle est sous le coup d'une fermeture administrative) se situe au niveau de la mise aux normes Immeuble de Grande Hauteur. Un chantier qu'avaient entrepris les nouveaux propriétaires sur les dix premiers étages en vue d'une ouverture partielle, mais achevé au deux-tiers seulement. Contrairement à la rumeur un désamiantage de l'édifice ne serait pas nécessaire.

Quel est son potentiel économique ?

Située en zone franche, bien desservie,

dans un environnement redevenu attractif, disposant de grands plateaux modulables et sectionnables pour une surface totale de 12 000 m² de bureaux, la tour Entrepose dispose de véritables atouts. Elle pourrait accueillir entre 600 et 800 salariés. Les propriétaires avaient songé dans un premier temps en faire un hôtel. En revanche, y installer des logements semble difficilement concevable.

Quelles solutions pour sortir de l'impasse ?

En juillet, à l'occasion de la venue à La Courneuve du nouveau préfet Lambert, le maire a interpellé ce dernier sur la situation de la Tour Entrepose. Sans nouvelle des propriétaires, difficile en effet d'initier un projet de reprise pour les collectivités locales qui, raisonnablement, excluent la Déclaration d'Utilité Publique. Le salut viendra peut-être de l'administration



Depuis 2004, la tour a servi de décor au film *Tout ce qui brille*, tourné résidence du Parc et c'est à peu près tout.

fiscale et de la justice, les propriétaires ne s'acquittant d'aucune taxe. Dans tous les cas, la procédure s'annonce longue mais peut-être pas au point d'avoir recours à la prescription trentenaire (sans nouvelles des propriétaires pendant trente ans le bien retourne dans le domaine public). En attendant au café PMU d'en face les flambeurs se succèdent se portant acquéreur, en paroles seulement! ●

Yann Lalande

Seniors

Atelier des chutes

Les seniors intéressés par l'atelier prévention des chutes et travail de l'équilibre sont invités à la réunion d'information le 1^{er} octobre à 14h. Maison Marcel-Paul, 77 av. de la République. Calendrier des activités et inscriptions sur place. Goûter offert.

Enquête

Santé et travail

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), en partenariat avec les ministères de la Santé et du Travail, réalisera entre le 4 octobre et le 22 décembre une importante étude sur les relations entre santé et vie professionnelle. L'enquête sera réalisée sur un échantillon de plus de 18 000 personnes, dont des Courneuvien. Les personnes interrogées seront prévenues individuellement par lettre du nom de l'enquêteur qui les contactera.

Forum de recrutement

PARIS POUR L'EMPLOI
entrée libre et gratuite / munissez-vous de CV / 5.0 km

+ 400 entreprises et collectivités recrutent

jeudi & vendredi
14 - 15 octobre 2010 9h - 18h

Place de la Concorde
métro Concorde (lignes 1, 8, 12)

15 000 offres d'emploi sur :
www.parisemploi.org
Infos pratiques :
01 53 95 15 15

Les personnes en recherche d'emploi sont conviées les 14 et 15 octobre, place de la Concorde, de 9h à 18h pour la 8^e édition de ce rendez-vous francilien. Ce forum est ouvert à tout le monde (débutants, diplômés, seniors, handicapés...). N'oubliez pas vos CV.



Renseignements : info@parisemploi.org
ou 01 53 95 15 15.

CAF

Logement étudiant

Avec l'aide au logement étudiant sur Internet, les dossiers sont plus clairs, sans erreurs et plus rapides à traiter. En se connectant sur www.caf.fr, rubrique Etudiants, puis Aide au logement, les étudiants peuvent saisir en ligne leur demande d'aide au logement. En 2009, 4 874 étudiants ont bénéficié de l'aide au logement.

Prévention

AIDES à La Courneuve

L'association de lutte contre le SIDA a organisé les 10 et 11 septembre dans le centre-ville de la commune, une campagne d'information. Cette initiative, menée par une équipe mobile de bénévoles, avait pour objectif d'informer et sensibiliser les passants sur le travail de l'association.

Transports

Velcom suspendu

En raison d'un grand nombre de vols et de dégradations des vélos pendant l'été, le service Velcom est actuellement indisponible. Les abonnés se sont vu proposer une prolongation de six mois de leur abonnement afin de compenser le préjudice que cette situation leur occasionne. Plaine Commune souhaite redéployer les Velcom sur l'ensemble des 50 stations du territoire dès que possible. Néanmoins, dans le souci d'offrir aux habitants et salariés un service satisfaisant, la réactivation du dispositif se fera dès que les conditions de sécurité, conformes à la mise en œuvre d'un service public de qualité, seront assurées. En effet depuis l'ouverture du dispositif, le 23 juin 2009, 708 Velcom ont été volés ou endommagés. Jusqu'à cet été, le taux de dégradation et de vols des vélos sur le territoire de Plaine Commune était limité. La situation s'est aggravée de façon très significative en juillet et août 2010 avec 224 Velcom volés et 204 endommagés sur cette période. ●

www.velcom.fr

Démocratie locale

Dix ans de Rencontres plus tard...

Samedi 4 décembre, les Rencontres La Courneuve 2010 toucheront au but. *Regards* proposera une série d'articles en préambule de l'événement.



Quatre-Routes

Nouvel aménagement pour le Marché



Gérard Vidal

Dans le cadre de la concertation préalable aux opérations d'aménagement autour du marché, Plaine Commune et la municipalité invitent les Courneuvien(ne)s à une réunion publique mercredi 6 octobre. A cette occasion, les riverains découvriront le projet d'aménagement sélectionné pour le quartier, résultat du travail effectué depuis plusieurs mois par trois promoteurs. Le 1^{er} octobre, le jury, composé d'élus municipaux, de Plaine Commune et d'habitants choisira le projet. *Regards* vous en fera part dans le prochain numéro. ● **I. M.**

INFOS +

Mercredi 6 octobre à 18h30, espace Guy-Môquet, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à 18h30.

Le 11 décembre 1999, date de la première édition des Rencontres La Courneuve 2010, la municipalité et ses citoyens se donnaient dix ans pour améliorer leur cadre de vie et imaginer les projets pour la commune à l'horizon 2010. Au cours d'ateliers à thèmes, 195 propositions, telles que « développer la citoyenneté », « accompagner les seniors », « simplifier l'accès au soin », « favoriser la mixité sociale » ou « poursuivre la construction de logements », ont constitué, entre autres, les engagements repris par l'équipe municipale. Et cette belle idée « *La Courneuve s'invente un autre avenir* » a ainsi pris corps. Ces Rencontres, fédératrices d'échanges, d'écoute et d'intense participation citoyenne ont impliqué la

contribution d'un grand nombre d'habitants pour chaque édition (1999, 2002, 2003, 2006 et 2008). Pour ce dernier opus, de nouveaux ateliers de travail et de réflexion vont être mis en place afin d'établir pour le jour J, de dresser un bilan de ces dix années de démocratie participative et de se projeter vers un nouvel horizon. Les objectifs ont-ils été atteints? Que reste-t-il à faire? Quels sont les enjeux? seront des ques-

tions à l'ordre du jour, le 4 décembre prochain. ●

Isabelle Meurisse



Pascal Diacosa

2008, la salle des fêtes de la mairie faisait salle comble lors du Forum de la démocratie locale.

Muriel Caron, enseignante à Robespierre depuis... 22 scoubidoues !

Cela fait vingt-deux ans que Muriel Caron enseigne à l'école Robespierre. Si ses débuts ont été difficiles, elle a fait le choix d'y rester car, les résultats sont là.

« C'est devenu une sorte de jeu. Chaque année, les enfants me confectionnent un scoubidou », confie l'enseignante arborant fièrement son porte-clés et ses vingt-deux créations enfantines. Née à Saint-Denis il y a 46 ans, Muriel Caron a vécu à Aubervilliers et est installée à La Courneuve depuis cinq ans. Après deux licences d'espagnol et de sciences de l'éducation à l'université de Saint-Denis, elle a passé le concours d'entrée à l'IUFM en 1985. Trois ans plus tard, elle enseignait à Aubervilliers. « J'ai eu une très bonne formation, se souvient-elle. En sortant de l'IUFM, j'avais les billes pour travailler. Je savais préparer une leçon, tenir un cahier de classe, j'avais fait plusieurs stages et l'Inspection académique était souvent venue me visiter ». Aujourd'hui, elle déplore les nouvelles mesures gouvernementales



liées à la suppression des IUFM... Muriel Caron est arrivée à l'école élémentaire Robespierre dans le quartier des 4000 en 1989 par mutation. « Au départ, confie-t-elle, je pleurais chaque soir, face aux difficultés sociales que je rencontrais avec mes élèves, dans ce quartier très populaire... Je suis encore là. Je pense qu'on se forge dans la difficulté. Et, les

résultats de mon travail, en fin d'année, me font tellement plaisir... » Autant que de croiser aujourd'hui aussi régulièrement ses anciens élèves, devenus adultes. « Ils se souviennent de moi, me racontent ce qu'ils font... » Aujourd'hui, elle a choisi de travailler exclusivement en CE1. « Un niveau difficile avec un programme lourd en grammaire et en conjugaison pour les apprentissages fondamentaux ». Cette année, sa classe compte, vingt-sept « mignons », comme elle les appelle. Des enfants avec lesquels elle aime rire tout en gardant une nécessaire autorité. Des écoliers, pour lesquels elle a apporté du sable, des galets, du vert poli, tout droit venus de Belle-Ile-en-Mer, son lieu de ressources estival depuis trente ans. Des trésors qui alimenteront les travaux manuels de l'année. ● **Isabelle James**

Élections

Les parents d'élèves aux urnes



Moment important mais trop souvent négligé de la vie scolaire, les élections des représentants de parents d'élèves aux conseils d'écoles (maternelles et élémentaires) ainsi qu'aux conseils d'administrations des collèges et lycées auront lieu les 15 et 16 octobre. Les parents désirant se porter candidats doivent retirer un formulaire auprès des chefs d'établissements où sont scolarisés leurs enfants. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 4 octobre pour les élections du 15 et au 5 octobre pour celles du 16. Plus de détails sur le déroulement des scrutins dans le prochain numéro de *Regards*. ● **Yann Lalande**

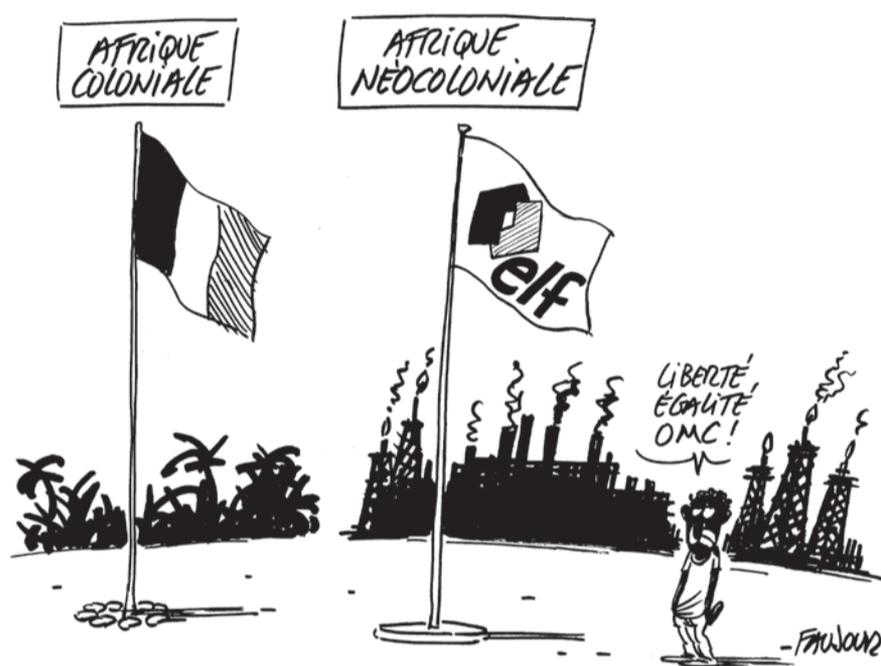
Les indépendances, un combat

En 2010, de La Courneuve à Dakar, on célèbre le cinquantième des indépendances africaines. En 1960, 14 états accédaient à leur indépendance. Retour sur cet épisode déterminant de l'histoire des relations franco-africaines.

« Combattants de l'indépendance aujourd'hui victorieux, je vous salue au nom du gouvernement congolais. À vous tous, mes amis, qui avez lutté sans relâche à nos côtés, je vous demande de faire de ce 30 juin 1960 une date illustre que vous garderez. » Patrice Lumumba imaginait-il, quand il prononça ce discours, il y a cinquante ans, que ses héritiers le prendraient au mot ? Des luttes qui s'inscrivent dans un contexte international marqué par l'avènement du mouvement tiers-mondiste et la diffusion du communisme. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, le continent africain est en ébullition. Les élites africaines formées dans les universités occidentales diffusent les principes de l'autodétermination. L'anticolonialisme popularisé par le mouvement tiers-mondiste a des échos au sein du continent noir. La mobilisation s'organise. Par le mouvement syndical notamment, très puissant et revendicatif, en Afrique occidentale notamment. Des grèves sont organisées, dont celle du chemin de fer Dakar-Niger (1947-1948). L'essor du nationalisme africain aura également un impact déterminant. Influencé par le mouvement de la négritude (Césaire, Senghor) et le panafricanisme. Des idées relayées par une jeune mais dynamique presse africaine, appuyée par les mouvements littéraires dits « nègres ».

La montée de la résistance

Des formes de résistance à l'autorité coloniale s'organisent, dont des révoltes armées. Les troubles se multiplient malgré la répression, parfois violente. Comme à Madagascar en 1947 ou au Cameroun où « la vie politique est baptisée dans le sang » selon Messmer (Haut-commissaire au Cameroun). Attroupements, refus de travail, de payer des impôts en Guinée, Soudan, Tchad, Moyen Congo, en Côte d'Ivoire (Treichville en 1949, Dimbokro en 1950) sont suivis d'arrestations de leaders, emprisonnements et morts. Mais la mobilisation dure, se renforce



même. Les héros de la résistance africaine sont remis à l'honneur, d'autres font leur entrée dans l'histoire tel Kwamé

N'Khruma (Ghana), Patrice Lumumba (Congo), Modibo Keita (Mali), Sékou Touré (Guinée). Ces anticolonialistes

africains trouveront à l'extérieur une aide non négligeable, celle du PCF et de l'Église notamment. Véritable « coup de tonnerre », selon les termes de Senghor, la conférence de Bandung en Indonésie (pays « non-alignés » sur le camp Soviétique ou Occidental), en avril 1955, la guerre d'Indochine, et les mouvements de libération algériens ouvrent la voie aux indépendances. En Afrique Noire, la France prépare l'autonomie de ses colonies par le vote de la loi Defferre en 1956, puis crée la Communauté française en 1958. La décolonisation de l'Afrique Noire commence avec l'accession de la Guinée à l'indépendance en 1958. À ceux qui revendiquent une indépendance totale, d'autres, tel l'Ivoirien Houphouët-Boigny, préfèrent le maintien d'un partenariat privilégié avec la France. Ainsi naîtra la Françafrique... ●

Dounia Ben Mohamed/
Ressources Urbaines

« Sans mémoire, il n'y a pas de commémoration possible »

Entretien avec Pascal Blanchard, historien, directeur de l'Association pour la Connaissance de l'Histoire de l'Afrique Contemporaine

Regards : Comment la commémoration du cinquantième des indépendances a été vécue en Afrique et en France ?

Pascal Blanchard : En Afrique, 80% des commémorations ont porté sur des thématiques autour de la Force noire et de la présence des troupes coloniales aux côtés de la France. Pour les Armées et les États en Afrique, le défilé du 14 juillet a été une fierté. Cela a rappelé des faits d'armes communs. Et aurait donc pu contribuer à pacifier les « mémoires ». Mais il n'y a eu aucun versant politique à cela, ni aux quelques programmes historiques (dont le site de RFI a été le relais). En France, sans l'EPCAD (service de communication des Armées), il n'y aurait rien eu. Jacques Toubon (qui a assuré la coordination de ces

commémorations) n'a pas eu de budget. Et du côté des départements, des régions, des villes, des réseaux associatifs et des intellectuels, et même la population, quasiment rien n'a été mis en œuvre !

R. : Comment cela se fait-il ?

P. B. : Pour les États africains, les indépendances n'ont pas été considérées comme fondatrices, y compris pour légitimer des régimes en place, à la différence de l'exemple algérien. Il y a un oubli de cette histoire ; on considère d'ailleurs du côté français que les révoltes au nord de la Côte d'Ivoire, au Cameroun ou à Madagascar n'ont pas été des combats d'indépendance. On veut donner le sentiment que ces indépendances ont été octroyées par la France.

R. : Que cela dit-il des relations entre la

France et l'Afrique ?

P. B. : Cela signe un déficit total de connaissance de l'histoire de l'Afrique, de la colonisation, de la décolonisation et de ce qu'il s'est passé depuis. Il n'y pas d'équivalent, en terme de reconnaissance, d'un Benjamin Stora (spécialiste de la guerre d'Algérie) sur la décolonisation africaine. Sans travail d'historien, sans mémoire, il n'y a pas de commémoration possible, ni d'opposition. Cela s'explique sans doute par le fait que ces indépendances n'ont pas induit de changement profond, de basculement dans l'histoire de ces pays. Ce qui est intéressant, c'est le continuum. Ce qui continue de se passer entre la France et l'Afrique depuis 1960.

Propos recueillis par Erwan Rutu/
Ressources Urbaines

VOUS AVEZ DIT ?



Ali, 35 ans,

«**Tout reste à construire**»

« Nos pays restent sous l'influence de la métropole. Mais il faut quand même marquer l'évènement. À condition d'en profiter pour ouvrir le débat sur ce qui a été fait. Dans la localité d'où je viens, il n'y a que deux salles de classe construites par les colons! Depuis l'indépendance, rien n'a été fait, tout reste à construire. Nos élites n'étaient pas prêtes à diriger nos pays alors que nous ne sommes pas en mesure d'assurer ce qui est à la base d'une société, l'éducation, et que nous ignorions les ressources de notre sous-sol. Aucun gouvernement de ces pays ne peut dire qu'il fait les choses de lui-même. »



Massandje, 25 ans,

«**Toujours pas indépendants**»

« C'est une histoire qui me touche. La France a colonisé mon pays, la Côte d'Ivoire. Nous avons obtenu notre indépendance après de durs combats menés par nos aînés mais en réalité nous ne sommes toujours pas indépendants. La France continue de mettre son nez là où il ne faut pas et ne l'assume pas. Et nous, quand on arrive ici, en France, on est mal reçus, mal vus, expulsés. On peut quand même fêter le cinquantenaire, ne serait-ce que pour se rappeler cette histoire que les jeunes, et même les adultes parfois, ne connaissent pas. Mais il ne faut pas s'attendre à ce que cela change les choses. »

Propos recueillis par D.B.M./Ressources Urbaines

200 000

victimes. Après l'indépendance du Cameroun, la résistance au nouvel état «ami de la France» demeure. Cinq bataillons essentiellement français sont dépêchés. Le nombre de morts varie de 100 à 200 000, selon les sources. Vérité introuvable?

5, 6 et 7 novembre

Commémoration courneuvienne

Les 5, 6 et 7 novembre, des associations africaines organisent avec la ville de la Courneuve une initiative dédiée au cinquantenaire des indépendances africaines. Que savons-nous des pays dont viennent les ressortissants du continent africain présents à La Courneuve? Pas grand-chose. Pour y remédier, un collectif d'associations pas seulement africaines a décidé de se saisir des célébrations du cinquantenaire des indépendances pour organiser un week-end très spécial. « L'idée est partie de l'association des Ressortissants de la Boucle du Niger (ARBF) que je préside » indique Arboncana Maïga. « Il y a un intérêt réel pour l'évènement ainsi qu'un désir d'y participer. Compte tenu de la présence de nombreux ressortissants et enfants de ressortissants africains, de cette diversité et de la proximité, les gens sont désireux de mieux se connaître, pour mieux se comprendre et se respecter. » Un week-end placé sous le signe de la mémoire: « Évoquer l'organisation politique et administrative de ces pays, qui a existé avant la colonisation, même si certains pré-

tendent qu'il n'y avait pas d'histoire avant l'arrivée des Français. Il n'existe pas de peuple sans histoire ! Puis nous verrons comment ces pays ont résisté à la colonisation, comment ils ont existé politiquement, économiquement, culturellement pendant la colonisation et le cheminement qui les a menés aux luttes pour la libération. Enfin, on se penchera sur l'organisation de ces états à l'Indépendance, leur évolution depuis 1960, pour finir sur une projection sur l'avenir. » Au programme : des défilés, de la musique, des débats. « Avec un moment très fort où la jeunesse se réunira pour essayer de mieux comprendre ses origines. » Une initiative fédératrice, pédagogique... et distrayante! ●

D.B.M./Ressources Urbaines

INFOS +

Avec ce dossier Regards ouvre un cycle dédié aux indépendances:

5 novembre:

Fanfare nationale du Mali

6-7 novembre:

place aux associations

En novembre le cinéma L'Étoile

participera à l'évènement.



Gérard Vidal

La 504 blanche chargée de matériel, offerte voilà 24 ans symbolise la solidarité courneuvienne envers la population de la ville sœur Burkinabé de Yako (ex Haute-Volta). Depuis la coopération s'est enrichie d'échanges humains et de réalisations (école, hygiène, santé...). Un autre visage des relations France-Afrique.

KÉSAKO ?

La Françafrique

Si l'expression est employée pour la première fois par Félix Houphouët-Boigny, président de la Côte d'Ivoire, elle ne devient populaire qu'avec le livre de F.-X. Verschave, *La Françafrique* (1998). Le terme désigne les réseaux d'influences français en Afrique, mis en place par De Gaulle et son conseiller secret, Jacques Foccart. Le système permet un accès direct aux ressources en Afrique par les multinationales françaises et implique des détournements de fonds, le soutien de dictateurs, des assassinats politiques voire un rôle trouble dans des génocides (Rwanda).

ÉLUS COMMUNISTES ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

Différents!



On nous annonce chaque matin une nouvelle loi sécuritaire. Or celles qui existent et répondent à ces besoins ne sont pas applicables en raison de la réduction des effectifs de justice et de police. La politique du rejet de

l'autre qui nourrit le racisme et la xénophobie va à l'encontre de la démarche de cette municipalité. Nous œuvrons pour une ville belle et dynamique, luttant contre les ségrégations sociales et spatiales, permettant à chacun de vivre et de travailler en sécurité, sans regard sur ses origines et ses conditions d'existence.

Pendant que l'Etat réforme les retraites, les collectivités, il se cache bien de donner ses résultats en matière de construction de logements publics qui sont lamentables (recul de 14,3% en 12

mois). Après une mobilisation sur les retraites déjà reconduite et une Fête de l'Humanité combative, où la population a exprimé plus que son désaveu de la politique «made in» Sarkozy, elle a fait clairement entendre sa volonté de politiques sociale et économique radicalement nouvelles, solidaires et responsables. Si la droite s'obstine, la colère se fera entendre, ainsi ce 23 septembre soyons encore plus nombreux et tout aussi déterminés pour mettre en échec les offres politiques réactionnaires de ce gouvernement, rien n'est joué! Le combat continue, dans la rue et prochainement au Sénat. ●

Muriel Tendron-Fayt

Adjointe au maire
Vice-présidente Plaine Commune
Tél. 01 49 92 60 49

ÉLU DU PARTI DE GAUCHE

Construire et vivre ensemble



C'est la promesse que vous verrez bientôt s'afficher en 4 x 3 sur l'ancien site Babolat ou 19 familles s'associent pour construire une résidence de logements tous différents. C'est une coopérative de construction où chacun dessine son futur lieu de vie en fonction de sa personnalité sous les conseils d'un architecte de talent. Cela produit du beau, du qualitatif et des logements à forte personnalité. Ces familles qui seront voisines se connaissent avant d'emménager car elles sont associées dans une coopérative et non clients d'un promoteur. Elles paieront moins cher un beau logement et elles auront accompli une démarche solidaire qui produit du vivre ensemble. C'est un exemple parmi d'autres, au sein d'une ville qui se reconstruit

sur elle-même. Cette initiative est originale, elle est voulue par la municipalité. Tous les projets ne sont pas aussi créatifs mais ils incarnent tous la volonté municipale que chacun puisse accéder à un logement en fonction de ses besoins. Des Quatre-Routes aux 4000 vous découvrirez encore d'autres panneaux qui vous présenteront les projets qui verront bientôt le jour et qui incarnent le dynamisme urbain voulu par le maire et l'équipe municipale. Construire et vivre ensemble c'est la volonté des associés de Babolat, c'est aussi un beau slogan qui vaut pour tous les Courneuvien. ●

Laurent Thibaut

Adjoint au maire
Thibaut.laurent@wanadoo.fr

ÉLUS LUTTE OUVRIÈRE

Retraites, Sécu, emploi : organisons-nous pour riposter!



La réforme des retraites provoque l'indignation générale. Déjà aujourd'hui, on s'use la santé au travail. Les conditions sont de plus en plus dures, et il faudrait travailler encore plus et plus longtemps! Mais s'il y avait du travail pour les millions de chômeurs, les caisses de retraite seraient pleines! D'autres attaques se préparent déjà. En particulier sur la Sécurité Sociale : Nouveaux remboursements, augmentation des franchises. De moins en moins de gens pourront se soigner. Pour s'opposer à

toutes ces attaques, seule notre mobilisation sera efficace. La manifestation du 7 septembre a été un réel succès. Il faudra une suite au 23 septembre. Certains disent que si la loi sur les retraites est votée, on ne peut plus rien faire. Mais en 2006, les jeunes ont fait annuler le CPE (Contrat Première Embauche) alors que la loi avait été votée, et cela parce qu'il y avait de plus en plus de monde dans les manifestations. Alors, oui, ceux qui font tout marcher, ceux qui font tout tourner dans la société ont la force et le nombre pour faire reculer patrons et gouvernement. ●

toutes ces attaques, seule notre mobilisation sera efficace. La manifestation du 7 septembre a été un réel succès. Il faudra une suite au 23 septembre. Certains disent que si la loi sur les retraites est votée, on ne peut plus rien faire. Mais en 2006, les jeunes ont fait annuler le CPE (Contrat Première Embauche) alors que la loi avait été votée, et cela parce qu'il y avait de plus en plus de monde dans les manifestations. Alors, oui, ceux qui font tout marcher, ceux qui font tout tourner dans la société ont la force et le nombre pour faire reculer patrons et gouvernement. ●

Cécile Duchêne, Jean-Michel Villeriot, Liliane Lecaillon

Permanence à la Mairie les lundis de 18h à 19h
(entrée du jardin)
Retrouvez-nous sur internet : www.lutte-ouvriere.org

ÉLUS SOCIALISTES

Une République abîmée



Septembre est marqué par une forte mobilisation pour défendre notre système de retraites. Le projet gouvernemental suscite la colère de millions de manifestants, largement soutenus dans le pays. Tous ont compris l'injustice d'une réforme qui fait peser 92% de l'effort de financement sur les salariés, en reculant l'âge de départ en retraite et en réduisant les pensions. La réunion que nous avons organisée le 15 septembre à La Courneuve a permis de présenter notre contre-projet, juste et équilibré. Les révélations de l'affaire Woerth-Bettencourt, le recours aux services secrets pour museler la presse, la

stigmatisation de personnes étrangères ou d'origine étrangère par le Président de la République ont suscité l'indignation dans le monde entier. L'image de notre pays se dégrade, comme celle des États-Unis pendant le mandat de George W. Bush. Baisse de 75% des dotations horaires du soutien scolaire des collèges, professeurs manquants au lycée Papin, classes surchargées à l'école Joliot-Curie... La rentrée scolaire se fait dans la douleur, malgré des mobilisations réussies dans plusieurs établissements. L'échec social et la faillite morale de ce gouvernement commandent à la Gauche de s'unir pour redonner l'espoir et réussir l'alternative en 2012. Nous y prendrons notre part. ●

Stéphane Troussel

Conseiller général de La Courneuve
Vice-président du Conseil général
Tél : 01 43 93 93 75
www.stephanetroussel.fr

ÉLUS UMP

ROMS – Stop au double langage pratiqué par la gauche



Le double langage pratiqué par les élus PS et PC de La Courneuve au regard de la question des Roms, devient insupportable et irresponsable. En effet, si le dossier de l'évacuation de baraquements illégaux de Roms est un

vrai problème en Seine-Saint-Denis, il ne peut s'accommoder du prisme d'humanité porté par la gauche et de fermeté par la droite. Il s'agit bien d'une réalité que les habitants de La Courneuve nous demandent de régler. Et

pourtant, depuis quelques jours, les élus de gauche tentent de se désresponsabiliser de ce dossier très sensible, en pratiquant un double langage irresponsable et inacceptable. Quand ces élus n'hésitent pas à demander par courrier au préfet l'évacuation de campements de Roms, ils n'hésitent pas à critiquer devant les caméras, la politique du Gouvernement. C'est le cas notamment de Martine Aubry, première secrétaire du PS et Maire de Lille, qui tire à boulets rouges sur la politique sécuritaire de Nicolas Sarkozy, mais qui a fait procéder à l'évacuation d'un campement de Roms protégé par le père Arthur, connu pour avoir espéré la mort du président de la République. Cette duplicité méritait d'être dénoncée, car vous devez savoir que le courage des opinions et de l'action est plutôt du côté droit. ●

Kamel Hamza

hamza_la_courneuve@yahoo.fr

DE VOUS À NOUS... COURRIER DES LECTEURS

Réagissez ! Écrivez-nous

Regards. 33, avenue Gabriel-Péri / 93120 La Courneuve
regards@ville-la-courneuve.fr

La lutte paie

Après deux ans de nuisances, le café «Le tout est bien», 1 rue Lepilleur, est fermé. La drogue, la prostitution, le bruit, avec tout ce qui en découle toutes les nuits, 7 jours sur 7, et malgré des lettres à M. le maire, à M. le commissaire, dépôts de plaintes pour tapage nocturne, injures et menaces, pétition signée par l'ensemble

des personnes concernées, il ne se passait rien de la part des autorités compétentes. Il a fallu un arrêté municipal de fermeture de la boîte de nuit à 21h30 et, après plusieurs descentes de police, les gérants ont préféré partir. A qui va être reloué le café ? Nous restons vigilants pour empêcher, tout de suite, l'escalade.

Henri Fischer (le 14/9/2010)

Les textes des Élus Verts et apparentés n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal (lundi 17h précédant sa parution) pour paraître dans cette édition.

Les textes de ces tribunes, où s'expriment les groupes représentés au Conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Qualité, diversité, lisibilité

Tous les acteurs municipaux de la Culture vous convient à une soirée d'ouverture de la saison culturelle relookée, vendredi 1^{er} octobre. Un vent nouveau souffle sur une programmation qui vise un public rajeuni.



Vincent Muteau

Avec un spectacle par trimestre, la marionnette (ici *Antigone*, programmée en mars) fait une entrée remarquée.

Après trois mois « d'hivernage estival », le Centre culturel Jean-Houdremont rouvre ses portes et joue d'entrée la carte de l'œcuménisme culturel en accueillant pour la soirée d'ouverture, l'unité Patrimoine-Art visuel, la médiathèque et le cinéma l'Etoile. « Une fanfare funk guidera les spectateurs à travers le Centre à la rencontre de ces différents acteurs locaux de la Culture afin que chacun présente ses activités, » détaille Sébastien Lagrave nouveau responsable du spectacle vivant sur la ville et directeur du Centre culturel. Une ouverture en fanfare qui préfigure d'une saison foisonnante et rafraîchissante à Houdremont. « L'un des objectifs est de s'adresser à un public plus jeune en trouvant des formes d'expression artistiques qui puissent les emmener vers ce

qu'ils ne connaissent pas, poursuit Sébastien Lagrave. *Je considère la programmation comme un voyage.* » La danse hip-hop ou la marionnette, parce qu'ils répondent à cet objectif, se voient ainsi consacrer une place de choix. Autre volonté forte de l'équipe du Centre culturel : « faire circuler hors les murs les propositions artistiques, » annonce Sébastien Lagrave.

Têtes d'affiches iconoclastes

Un responsable du spectacle vivant qui souhaite aussi faire un effort de lisibilité en regroupant des manifestations par temps fort, à l'image, du Week-end Rouge pour la commémoration des 140 ans de la Commune de Paris (27 et 28 mai) ou

du Festival des rires impertinents (29, 30 avril et 1^{er} mai). Des têtes d'affiches sont aussi attendues mais peut-être pas là où l'on pense. « Rosemary Moriarty (chanteuse du groupe éponyme), donnera un concert dans le cadre de la commémoration de l'esclavage (10 mai) et Marie-Agnès Gillot danseuse étoile du Ballet de l'Opéra de Paris viendra avec Rares différences un spectacle hip-hop dans le cadre des Blocks danses sessions. Ces artistes reconnus viennent donc à La Courneuve avec des projets singuliers qui ne constituent pas leur corps de métiers, » s'amuse Sébastien Lagrave. Les éléments de permanence ne manquent pas non plus, puisque l'on retrouvera sur scène la troupe du Centre dramatique avec deux œuvres autour de Galilée en janvier, la compagnie en résidence

Eltho (*Pinocchio* et *La Courneuve territoire poétique*), les concerts Polysons, le festival des rencontres de jonglage ou encore le Fest Noz. Sur le papier cette programmation 2010-2011 réjouit déjà Soumya Bourouaha, adjointe au maire déléguée à l'accès à la Culture. « Elle me semble consolider le lien entre le service Culture et la population. Je pense que chaque Courneuvien peut s'y retrouver tout en gardant à l'esprit l'objectif de construction d'une Culture commune face au repli identitaire. La volonté de construire des passerelles et de collaborer avec d'autres partenaires tels que le service Jeunesse ou l'Enfance est également prégnante. Et puis si la Culture apparaît en crise la municipalité n'a pas voulu céder et continue d'offrir des œuvres de qualité, même si le contexte n'est pas facile. » Le public courneuvien appréciera. ● **Yann Lalande**

INFOS +

Soirée d'ouverture de la saison culturelle, vendredi 1^{er} octobre à 18h, Centre culturel Jean-Houdremont. Entrée libre. Retrouvez l'ensemble de la programmation 2010-2011 dans le guide de la saison culturelle qui sortira la semaine prochaine.



Gildas Lino

Sans attendre le mois de mars, la danse hip-hop prend ses quartiers avec *La Main* et *L'Homme* de la réputée compagnie Fantastik Armada en décembre.

Enquête

Pourquoi les lieux culturels sont-ils boudés ?

Avant l'ouverture de la saison, le 1^{er} octobre 2010, les acteurs locaux de la culture ont mené l'enquête.



Fréquentez-vous les lieux culturels ? Pour ceux que vous ne fréquentez pas, pourquoi ? Pensez-vous que les lieux culturels de la ville vous correspondent ? sont des exemples issus du questionnaire. 42% des enquêtés déclarent ne fréquenter aucun lieu culturel de la ville. Nicolas Revel, chargé des relations publiques du cinéma l'Etoile et pilote de l'enquête n'est pas étonné par les résultats.

« Il n'y a pas de réelles surprises, dit-il. Il existe un réel manque de visibilité des lieux de culture. Le cinéma, par exemple, manque d'éclairage. L'endroit est terne. Certaines personnes passent devant sans le voir. Le Centre culturel, aussi grand soit-il, est qua-

siment invisible. Une seule pancarte indique la direction de ce lieu dans toute la ville ». D'autres raisons à la non fréquentation des équipements culturels se dégagent, comme le manque d'intérêt (18%), le manque d'habitude (13%), la méconnaissance du lieu (10%) et l'accessibilité (7%). « Pour certains, la culture fait peur. Ils souffrent d'un complexe d'infériorité. Ils se convainquent que la culture ne les concerne pas, ajoute Nicolas Revel. Pour d'autres, certains lieux sont mal desservis ou évoquent l'insécurité ».

Cette enquête permet aujourd'hui de mieux comprendre la non fréquentation des lieux culturels locaux. « Il y a plein de choses sur lesquelles on peut agir dès maintenant. À nous, acteurs culturels et élus municipaux, de proposer des solutions à ces problèmes » conclut, optimiste, Nicolas Revel. ●

Isabelle Meurisse

Résultat sportif

Week-end du 18 et 19 septembre

Basket-ball

► Seniors masculins, honneur région, La Courneuve-Bezons : 72-63

Basket-ball

Les meilleurs ennemis

Situation ubuesque dans la poule A du championnat masculin honneur régional de basket. Le 3 octobre La Courneuve et Saint-Denis s'affrontent. Jusque là rien d'incroyable, sauf pour nos lecteurs attentifs qui auront noté, dans notre précédent numéro, que les deux clubs ont réalisé une entente pour leurs équipes seniors. Or l'entente a été acceptée pour l'équipe première mais rejetée pour les réserves. La situation est rendue absurde par le fait que ces deux équipes réserves ont été placées par la Fédération dans le même groupe (alors que le championnat en compte quatre). Conséquence, Courneuviens et Sequano-Dyonisiens qui s'entraînent ensemble la semaine, s'affronteront le samedi, ouvrant ainsi la porte à toutes sortes d'arrangement. L'équité sportive du championnat s'en trouve menacée et les autres clubs vont s'en doute apprécier. ●

Yann Lalande

OUVERTURE
VENDREDI
24 septembre

Vous allez
aimer le
Hard Discount



DIA

RCS SAS Ed : B 381 548 791 - Sauf erreur typographique, Publishing - Alava Paris R.C.S. Bobigny B 323 730 956.

NOUVEAU MAGASIN À LA COURNEUVE
41-43, AVENUE PAUL VAILLANT COUTURIER

Faites la ville

Des Indiens dans la ville

C'est la 5^e édition ! Les 9 et 10 octobre prochains, l'association « Faites la ville » fait votre fête ! Cette année, place aux indiens et aux cowboys pour divertir petits et grands.



Sam Alboric

Avec l'association *Faites la ville*, cette année encore les animaux sauvages seront au programme d'un week-end placé sous le signe des indiens et des cow-boys.

Sous le signe de la convivialité, Didier Muller, le président, les membres et bénévoles de l'association invitent les habitants de La Courneuve pour un moment festif afin que vivre ensemble ne soit pas qu'un slogan. Pour démarrer ce programme ludique, rendez-

vous au Tipi ! Les enfants seront équipés pour devenir de vrais petits indiens et partir à la rencontre d'animaux sauvages grâce à Gilles et Nathalie, dompteurs de tigres, lions et panthères. A suivre, courses poursuites dans les manèges ! Les plus grands pourront participer à

Rap Alino sort un Maxi



D.R.

Le rap courneuvien ne s'arrête pas à Alibi Montana. Alino, le frangin du plus célèbre rappeur siglé 93 120, en fait la démonstration avec la sortie le 27 septembre (Fnac, Virgin) de *Menace Record* à Hustlaz, maxi six titres en avant goût d'un second album après *Tragédie* en 2008. ●

Tous les cinémas du monde

Le cinéma algérien

En 1964, pour Tewfik Farès, *Hors-la-loi veut dire hors de la loi coloniale*. Contemporain, *Le Hors la loi* de Rachid Bouchareb prendra la suite de la programmation.

Les hors-la-loi

De Tewfik Farès

En prison, peu après la fin de la Seconde Guerre mondiale, trois jeunes hommes font connaissance. Ces trois Algériens, détenus en prison pendant la colonisation. Slimane a déserté pour enterrer son père, Ali est injustement compromis par la femme d'un colon, Moh vole plutôt les fermiers aisés. Révoltés par un système qui les avilit, ils s'évadent puis gagnent le maquis pour s'engager dans la lutte pour l'indépendance. Premier western algérien en couleur. Réalisé en plein essor de la Révolution socialiste, engagée après l'indépendance, le film est une tentative unique d'évoquer la résistance à la colonisation sur le mode du western. L'action est située dans les Aurès, haut

un forum sur la diversité : sociale, générationnelle, culturelle, au cours duquel interviendront des personnalités locales. Après ces émotions, des artisans également présents, délecteront les papilles et rempliront les ventres de pains cuits au four traditionnel, fromages et charcuterie. Les visiteurs pourront même repartir avec un panier de fruits et légumes proposés à prix coûtant. 30 tonnes seront mise à disposition ! Le succès de l'année passée et le stock écoulé dès dimanche midi ont conduit à vouloir satisfaire le plus grand nombre ; cette année personne ne repartira le panier vide. Pour clôturer ces belles journées, petit indien pourra embrasser les bénévoles et intervenants, sorciers de ces formidables aventures. Il s'endormira avec un livre à petit prix offert par ses parents en souvenir de cette belle fête. ●

Alexandra Racape

INFOS +

Terrain Poincaré, av. de La République
Festivités à partir de 10h jusqu'à 18h
samedi et dimanche. Entrée : 1,50€, adulte
- gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans
(pour des raisons de sécurité, les enfants
doivent être accompagnés d'un adulte).



D.R.

lieu des combats de la Guerre de libération algérienne. Les *Hors-la-loi* met en scène la lutte menée depuis la montagne par des bandits d'honneur. Pour le cinéaste, *Hors-la-loi*, ça veut dire hors de la loi coloniale.

INFOS +

Dimanche 3 octobre à 17h.
Projection suivie d'un débat animé par
Nadia Meflah, critique de cinéma.
En présence du réalisateur (sous réserve)
Tarif unique 3€

À l'Étoile

Tous les films Du 23 septembre au 6 octobre 2010

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04
et sur www.ville-la-courneuve.fr

Ⓛ Soirée découverte, tarif unique 3€

Ⓛ Film Jeune public -(*) : Entré libre et gratuite
AD : présentation en avant-première des films
« d'Actualités démocratiques »

FF : Film dans le cadre de « Portraits de femmes
d'ici ou d'ailleurs » - Tarif /3€ pour les spectatrices
Prix : tarif plein 5,50€ - tarif réduit 4,50€
tarif abonné 4€ - tarif abonné jeune public,
groupes 2,40€ - associations 3,50€
Tarif unique : 4,55€ à toutes les séances du
mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi.

Toy Story 3 (A partir de 5 ans)

États-Unis, 2010, 1h40, VF. De Lee Unkrich.
Ven. 24 à 18h/Sam. 25 à 14h

Un transport en commun

France/Sénégal, 2010, 48mn, VO. De Dyana Gaye.

En complément de programme :

Deweneti (15mn)

Ven. 24 à 12h Ⓛ Dim. 26 à 15h Ⓛ (dans le
cadre de *Un dimanche en Afrique*).

Des hommes et des dieux

France, 2010, 2h. De Xavier Beauvois.

Ven. 24 à 16h/Sam. 25 à 16h-20h30/Lun. 27 à
18h-20h30 Ⓛ/Mar. 28 à 18h-20h30

Festival Les pépites du cinéma

Donoma

France - 2009 - fiction - 2h13. De Djinn Carrenard

Ven. 24 à 20h30 Ⓛ (+ rencontre réalisateur)

Un dimanche en Afrique

Correspondances

France/Mali, 2010, 58mn. De Laurence Petit-Jouvet.

Dim. 26 à 17h Ⓛ (+réalisatrice)

Ciné conte. Avec Makena Diop

Dim. 26 à 11h (4€) Tarif *Un dimanche en
Afrique*: 3€ le film, 4€ le ciné-conte, 6€ la
journée.

Summer Wars (A partir de 9 ans)

Japon, 2010, 1h54, VF. De Mamoru Hosoda.

Mer. 29 à 14h/Sam. 2 à 14h30/Dim. 3 à 14h30

Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures

Thaïlande, 2010, 1h53, VO.

D'Apichatpong Weerasethakul.

Mer. 29 à 20h30/Ven. 1^{er} octobre à 18h30/
Sam. 2 à 18h30/Lun. 4 à 20h30 Ⓛ

Le bruit des glaçons

France, 2010. De Bertrand Blier,

avec Albert Dupontel, Jean Dujardin.

Mer. 29 à 18h30/Ven. 1^{er} octobre à 12h Ⓛ/
Sam. 2 à 16h30/Lun. 4 à 18h30/Mar. 5 à
20h30

Happy few

France, 2010, 1h43. D'Antony Cordier.

Mer. 29 à 16h/Ven. 1^{er} octobre à 16h-20h30/
Sam. 2 à 20h30/Mar. 5 à 18h

Les hors la loi

Algérie, 1964, 1h54, VO. De Tewfik Farès.

Dim. 3 à 16h30 Ⓛ (+débat). Voir ci-contre

En promenade (A partir de 3 ans)

Un programme de 6 court métrages d'animation,
36 min

Mer. 6 octobre 16h30

Hors la loi

France/Algérie, 2010, 2h18, VO.

De Rachid Bouchareb.

Mer. 6 octobre 14h-20h30

Benda Bilili !

Congo/France, 2010, 1h24, VO.

De Florent De La Tullaye.

Mer. 6 octobre 18h30

24 SEPTEMBRE

Nuit du Ramadan

Les fonds récoltés lors de cette soirée seront entièrement envoyés au peuple Pakistanais.

Centre culturel Jean-Houdremont à partir de 19h. Participation au buffet : 3€.

24 SEPTEMBRE

Donoma

Dans le cadre de sa soirée de lancement du prochain Festival *Les Pépites du cinéma* (4 et 5 décembre), projection et rencontre avec l'équipe du film de Djinn Carréard.

Cinéma L'Etoile, 1 allée du Progrès à 20h30. Tarif unique : 3€.

26 SEPTEMBRE

Journée Sport en famille

Parc départemental Georges-Valbon de La Courneuve de 13h à 19h.

26 SEPTEMBRE

Brocante

Autour de la mairie de 9h à 19h. Réservations des places à l'Hôtel de ville, service Relations publiques, rez-de-chaussée le vendredi de 9h à 11h30 et de 13h30 à 17h. 15€ les 2 mètres.

Informations complémentaires au 01 49 92 61 18.

26 SEPTEMBRE

Football

1^{ère} division, - de 17 ans, La Courneuve-Montreuil.

Stade Géo-André à 13h30.

26 SEPTEMBRE

Un dimanche en Afrique

Trois projections : *Ciné-conté africain* avec Makena Diop à 11h, *Un transport en commun* de Dyana Gaye à 15h et *Correspondances* de

Laurence Petit-Jouvet à 17h.

Cinéma L'Etoile, 1 allée du Progrès.

Tarif unique pour la journée : 6€.

Une séance : 3€.

27 SEPTEMBRE

Forum petite enfance

Informations sur les différents modes d'accueil des enfants de 3 mois à 3 ans, les modalités d'inscription et les aides financières.

Salle Philippe-Roux, 58 rue de la Convention, de 15h à 16h30 et de 17h à 18h30.

27 ET 28 SEPTEMBRE

Informatique pour les seniors

Les seniors inscrits aux cours d'informatique pourront assister à une réunion d'information.

Maison Marcel-Paul, 77 avenue de la République.

Les habitants du Centre-ville et de la Gare sont conviés le 27 septembre à 14h30.

Verlaine et la Tour, le 28 sept. à 10h30. Les Quatre-Routes et la Résidence du Parc, le même jour à 14h30.

28 SEPTEMBRE

Bouchons d'amour

La municipalité et la Fédération handisport remettront un chèque au champion d'haltérophilie Rafik Arabat pour l'achat d'un nouveau fauteuil roulant de compétition.

Salle des Fêtes de l'Hôtel de ville à 18h30.

29 SEPTEMBRE

Vaccinations

Centre municipal de santé Salvador-Allende, 20 av. du Général-Leclerc. Salle de PMI au 2^e étage de 13h45 à 16h.

30 SEPTEMBRE

Conseil municipal

Salle des Fêtes de l'Hôtel de ville à 19h30.

1^{ER} OCTOBRE

Ouverture de la saison culturelle

Présentation de la programmation 2010-2011.

Centre culturel Jean-Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc de 18h à 22h.

+ INFO PAGE 11

1^{ER} OCTOBRE

Vernissage de l'exposition « D'ici et d'ailleurs »

Le Sens de l'Art propose d'exposer du 1^{er} au 17 octobre les œuvres de l'artiste peintre bulgare Mila Moussakova.

Galerie Le Sens de l'Art, 50 av. Gabriel-Péri. À partir de 18h.

2 OCTOBRE

Basket-ball

Seniors masculins, excellence départementale, La Courneuve-Pantin.

Gymnase Antonin-Magne à 20h30.

2 OCTOBRE

Volley-ball

Seniors masculins, régionale 3, La Courneuve-Corbeil.

Gymnase Béatrice-Hess à 20h.

3 OCTOBRE

Les Hors-la-loi

En prison dans l'Algérie coloniale, trois compagnons de cellule indigènes se font la belle. Le réalisateur sera présent (sous réserve) et la projection sera suivie d'un débat animé par Nadia Meflah, critique de cinéma.

Cinéma L'Etoile, 1 allée du Progrès à 16h30. Tarif unique : 3€.

+ INFO PAGE 13

3 OCTOBRE

Basket-ball

Seniors masculins, honneur région, La Courneuve-Saint-Denis.

Gymnase Antonin-Magne à 15h30.

3 OCTOBRE

Volley-ball

Seniors féminines, régionale 3, La Courneuve-Sartrouville.

Gymnase Béatrice-Hess à 14h.

6 OCTOBRE

Vaccinations

Centre municipal de santé Salvador-Allende, 20 av. du Général-Leclerc. Salle de PMI au 2^e étage de 13h45 à 16h.

6 OCTOBRE

Réunion publique pour l'aménagement des Quatre-Routes

Cette réunion permettra de faire le point sur le lancement du projet

d'aménagement autour du marché.

Maison Guy-Moquet à 18h30.

+ INFO PAGE 7

7 OCTOBRE

Atelier prévention des chutes



Cet atelier, destiné aux seniors, permet de retrouver confiance, équilibre et envie de bouger à la maison comme en extérieur.

Maison Guy-Moquet à 8h15.

Maison Marcel-Paul à 9h45 ou 11h.

Renseignements au 01 43 11 80 61.

+ INFO PAGE 6

8 OCTOBRE

Le maire reçoit sans rendez-vous

Cette date remplace le rendez-vous sans rendez-vous du 1^{er} octobre.

Quartier Verlaine, 48 avenue Roger-Salengro (escalier G), de 16h à 18h30.

8 OCTOBRE

Soirée poésie au féminin

Martine Glomeron fera une lecture de son recueil de poèmes contemporains *Attention Travail*. Un débat sur le thème du travail suivra.

Galerie Le Sens de l'Art, 50 av.

Gabriel-Péri, à 19h. Entrée libre.

+ INFO PAGE 16

9 OCTOBRE

Vernissage des ateliers d'arts plastiques

Klairy Korelis expose les travaux des élèves sur le thème du « *Portrait* » et « *Le monde de la végétation* » jusqu'au 26 octobre.

Centre culturel Jean-Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, à 18h.

9 ET 10 OCTOBRE

« Faites la ville »

Comme chaque année, l'association Faites la ville propose de partager des instants festifs avec les habitants. Au programme : Marché, artisanat, restauration, animations et activités pour petits et grands. Cette 5^e édition aura pour thème : les cow-boys et les indiens.

Square Raymond-Poincaré, av. de la République, de 10h à 18h. Entrée : 1,50€.

+ INFO PAGE 13

Martine Glomeron, psychologue clinicienne

« Que disent aujourd'hui les poètes au sujet du travail ? »

Pendant de longues années, Martine Glomeron a gravi les échelons dans le service public. Très attirée par les comportements humains et le psychisme, elle retourne sur les bancs de l'Université et suit un cursus de psychologie. Elle décroche un DESS spécialisé en psychopathologie du travail qui l'amène en 2003 à La Courneuve où elle exerce actuellement sa fonction de psychologue. Artiste dans l'âme, elle décide de constituer un livre de poèmes sur le thème du travail. En mai, 2010, *Attention travail !*, recueil de poèmes contemporains est édité. Lecture en sera faite le 8 octobre, à 19h à la galerie Le Sens de l'Art.

« Lorsque j'ai commencé mes études de psychologie, je voulais être art thérapeute. L'art est pour moi quelque chose de primordial. Mais vu la réalité professionnelle les nombreuses difficultés et souffrances des salariés, je me suis tournée vers le domaine du travail. En tant que psychologue, mon rôle est d'accompagner le personnel des services municipaux dans leur évolution professionnelle et de les écouter. Lors de leur visite, les employés viennent chercher une écoute différente de celle qu'ils peuvent obtenir en dehors de mon bureau, de manière neutre, sans jugement.

« Finalement, mon métier de psychologue s'approche de l'art, dans le sens où dans l'art comme dans la psychologie, la parole tient une place dominante. S'exprimer permet d'évacuer les petits malaises de la vie, du quotidien, du travail. La parole permet de se libérer. Je pense que, le contexte actuel, économique et social, influe énormément sur les institutions du travail. L'Etat demande de plus en plus aux patrons de faire des économies considérables au détriment des salariés, au détriment de l'humain. Dans un contexte aussi précaire, le travailleur va devoir, soit accélérer sa cadence, soit amasser une quantité plus importante de travail, ou pire, il va être licencié. Et le problème est que toutes ces choses se



font souvent sans parler, sans discussions préalables. Quelles peuvent être les conséquences de situations semblables à celles-ci ?

« L'humain existe par sa parole »

« La dépression, le suicide, les accidents, l'inattention ou l'arrêt maladie. Comme l'exprime si bien Xavier Lainé dans son poème *« Les voies alimentaires sont parfois impénétrables qui nous font accepter le pire, au nom d'un meilleur inaccessible »*. L'être humain aura forcément besoin de travailler et le fera quel que soit le contexte. Dans la vie active, les chefs font des réunions pour planifier les journées, les événements ou pour trouver un moyen de réduire les coûts par exemple.

« Pourquoi ne pas se réunir pour réfléchir aux rapports entre les gens ? C'est

un peu utopique, je l'accorde. Mais laisser plus de temps à la parole et à l'écoute diminuerait considérablement, je pense, les problèmes de harcèlement, de dépression et de frustrations. On oublie trop souvent que l'humain existe par sa parole. Il est le seul sur Terre à en être doué. Il faut absolument faire de ce don extraordinaire quelque chose d'exceptionnel.

« Mettre l'être humain au cœur du travail est précisément ce qui manque dans le travail. On devrait, quelle que soit notre place dans la hiérarchie, écouter attentivement autant le petit employé de bureau que le cadre haut placé. Leur parole est tout aussi valable et importante. *Attention travail !* est un prolongement de mon activité professionnelle. Tous les jours, dans la plus grande confidentialité, je prends conscience des difficultés rencontrées par les salariés. On pourrait dire que les employés municipaux sont aussi les

auteurs de ce recueil. C'est en écoutant leurs souffrances que je me suis demandée : que disent aujourd'hui les poètes au sujet du travail ? Avec mon amie, Nicole Barrière, poétesse et directrice de collection aux éditions L'Harmattan, nous avons lancé il y a un an un appel à poésies sur divers sites Internet. 52 poètes ont répondu et ils se retrouvent aujourd'hui dans le recueil. Cet ouvrage a beaucoup de sens aujourd'hui. Les poètes comme les travailleurs qui viennent me voir ont besoin d'exprimer ce qu'ils ont en eux. Du jeune travailleur au retraité, en passant par le chômeur ou le travailleur étranger, ce livre évoque toutes les difficultés dont on entend parler dans la vie active. »

Propos recueillis par Isabelle Meurisse

INFOS +

Attention travail !
Poèmes contemporains sur le travail de
Martine Glomeron et Nicole Barrière,
édition L'Harmattan, mai 2010.